

# Peu d'Élus ?

janvier 22, 2011

Pourquoi semble-t-il si difficile de sauver son âme ? Pourquoi – comme on nous le dit – si peu d'âmes sont-elles sauvées en comparaison avec le nombre d'âmes damnées ? Puisque Dieu veut que toutes les âmes soient sauvées (I Tim.II, 4), pourquoi n'a-t-il pas rendu le salut plus facile, comme il aurait sûrement pu le faire ?

La réponse rapide et simple, c'est qu'il n'est pas si difficile que cela de sauver son âme. Une partie de l'agonie des âmes en Enfer, c'est qu'elles savent clairement avec quelle facilité elles auraient pu éviter la damnation. Les non catholiques damnés peuvent dire, « Je savais que le catholicisme était quelque chose de sérieux, mais je n'ai pas voulu l'étudier davantage parce que je prévoyais que je devrais changer de vie. » (Winston Churchill a dit une fois que tout homme rencontre à un moment donné de sa vie la vérité, mais que la plupart des hommes s'en détourne.) Les catholiques damnés peuvent dire, « Dieu m'avait donné la Foi, et j'ai su qu'il me suffisait de faire une bonne confession, mais j'ai trouvé plus commode de le remettre à plus tard, aussi suis-je mort en état de péché mortel . . . » Toute âme en Enfer sait qu'elle s'y trouve par sa propre faute, par son propre choix. Elle ne peut pas s'en prendre à Dieu. De plus, en se rappelant sa vie sur terre, elle voit clairement tout ce qu'a fait Dieu pour essayer de l'empêcher de se jeter en Enfer, mais elle a choisi librement son destin, et Dieu a respecté son choix. Mais poussons la question plus loin.

Étant infiniment bon, infiniment généreux et infiniment heureux, Dieu a choisi – il n'y était point obligé – de créer des êtres qui fussent capables de partager son bonheur. Puisqu'il est Esprit pur (Jn, IV, 24), de tels êtres devaient être spirituels et pas seulement matériels, comme les animaux, végétaux et minéraux. D'où la création des anges sans aucune

matière en eux, et des hommes qui ont une âme spirituelle dans un corps matériel. Mais cet esprit même qui rend capables de participer à la félicité divine les anges et les hommes, inclut nécessairement la raison et le libre-arbitre, même, c'est le libre-arbitre qui en choisissant librement Dieu mérite de participer à cette félicité. Mais comment ce choix de Dieu pouvait-il être vraiment libre s'il n'y avait aucune alternative à choisir qui refusât Dieu ? Quel mérite un garçon aurait-il à choisir dans une librairie un volume de Racine si celle-ci ne vendait rien d'autre que des livres de Racine ? Et si la mauvaise alternative existe, et que le libre-arbitre n'est pas qu'une illusion, comment veut-on qu'il n'y ait aucun ange ni homme qui la préfère ?

Néanmoins, on peut insister : comment Dieu a-t-il pu prévoir et permettre que la majorité des âmes encoure la punition terrible du refus de son amour (Mt.VII, 13-14 ; XX, 16) ? A quoi il faut répondre que plus l'Enfer est terrible, et plus il est certain que Dieu offre à tout homme qui a vécu et qui vivra la grâce, lumière et force suffisantes pour qu'il ne se damne pas, mais, comme dit St Thomas d'Aquin, la plupart des hommes préfère les délices présentes et connues des sens aux joies futures et inconnues du Paradis. Mais alors pourquoi Dieu a-t-il attaché aux sens des plaisirs si forts ? En partie sans doute pour assurer que les parents auraient des enfants pour peupler son Ciel, mais sûrement aussi pour rendre d'autant plus méritoire tout choix d'un homme qui préfère à la poursuite du plaisir dans cette vie les vraies joies de la vie à venir, joies qu'il nous suffit de vouloir pour les avoir, à condition de les vouloir avec assez de « violence » (Mt.XI, 12) !

Dieu n'est point un Dieu médiocre, et il ne veut point offrir aux âmes qui l'aiment un Paradis médiocre !

Kyrie Eleison.